



Arts et Mémoire est une publication de la

Société d'Art et d'Histoire
d'Aix-les-Bains
Association loi 1901.

2 rue Lamartine
73100 Aix-les-Bains.
« Archives@aixlesbains.fr »

ISSN 1252-1698

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE D'AIX-LES-BAINS
Avril 2016

Compte-rendu de l'assemblée générale 2015

Le bilan associatif

D'abord avec les activités traditionnelles de la SAHA,

* et en tout premier lieu un programme de conférences publiques, à l'accès libre et gratuit dans ce même cinéma que M Roupioz nous loue dans des conditions tout à fait avantageuses et où l'on est toujours accueilli avec gentillesse.

Un programme au rythme d'une conférence par mois de septembre à juin, avec cette année pour commencer une conférence de Laurent Demouzon sur la libération d'Aix, suivie d'une conférence supplémentaire, en relation avec l'exposition Aix, côté lac, sur les «manières de bains froids dans les lacs alpins. Ce qui m'amène à rappeler, à propos de cette dernière, que notre activité reste associative et est parfois soumise à des petits désagréments quand la technique nous échappe. Heureusement notre public est très compréhensif dans ces moments difficiles. Toujours en relation avec l'exposition des archives et de l'inventaire, Elsa Belle et Philippe Gras nous ont plongé dans l'aménagement des bords du lac depuis les temps les plus anciens. Aux alentours de Noël nous avons parlé gastronomie savoyarde avec David Deréani, puis en janvier, Jean-Luc Delorme nous a compté l'histoire rocambolesque de la banque d'émission de Savoie au moment de l'Annexion. Dernièrement, Bruno Berthier nous a donné les clefs du pseudo conflit entre savoyards et hauts savoyards, ou plutôt de ce que l'on pouvait comprendre de l'identité savoyarde. Notre programmation se poursuivra en mars par une conférence sur l'élévation du comté de Savoie en Duché, en 1416. Nous sommes dans un anniversaire et plusieurs manifestations se succéderont à ce sujet, dans les deux départements.

Suivront une évocation de la Savoie du XIXe siècle, l'histoire plus technique du Pont de la Caille, et enfin nous terminerons la saison par une plongée dans le Moyen-Age bauju, avec Fabrice Mouthon.

Ensuite viendra le temps pour notre équipe de programmation, de plancher sur le nouveau programme 2016-2017.

* Nous avons supprimé depuis plus d'un an les réunions mensuelles, en grande partie faute de combattants pour l'organisation.

Elles sont désormais remplacées, le dernier jeudi du mois, tous les deux mois seulement, par les ateliers d'archives organisés en collaboration avec le service des Archives et de l'Inventaire.

Cette nouvelle formule, le jeudi soir à partir de 16 h 00, dans la salle du dernier étage de la bibliothèque se décline davantage comme des ateliers pratiques sur les manières de faire l'histoire, la découverte de techniques, en petit groupe de 30 personnes maximum. Les deux premiers ont pour thème « faire l'histoire de sa maison », où trouver les sources, comment les faire parler,...

Nous espérons trouver aussi des intervenants pour nous éclairer sur des techniques, des métiers, arts et histoire.

* Nous avons participé à plusieurs manifestations culturelles aixoises. A Tutti Frutti, où nos bénévoles ont tenu un stand toute la journée. Manifestation dans le but de nous faire connaître des aixois en quête d'activités associatives.

Nous étions aussi présents les 29 et 30 août avec un stand à Aix Auto Légende, sur l'esplanade du lac, avec une mini exposition consacrée au Circuit automobile du lac, qui nous a aussi permis d'écouler les stocks de notre revue n°4 sur le sujet.

Dans le même esprit, nous avons tenu un stand à la braderie d'automne afin d'écouler les stocks. L'opération s'étant révélée fructueuse, elle sera à renouveler si l'on trouve des bénévoles pour tenir un stand.

* Nous avons mis en place, cette année, une bourse de recherche pour les étudiants en histoire qui proposeraient un travail sur l'histoire ou le patrimoine d'Aix ou de ses environs immédiats. Dotée de 500 euros, elle est assortie d'un règlement qui en donne les principes. Le but étant bien entendu de susciter la recherche historique sur Aix et d'amener à des publications ou des conférences. Nous n'avons pas eu de candidat cette année, la proposition étant arrivée un peu tard, par rapport à la rentrée des étudiants. On verra si cette expérience peut marcher

* Nous nous sommes lancés dans la rénovation complète de notre site internet. Afin de le rendre plus moderne, plus facile surtout à mettre à jour. Par son intermédiaire seront diffusées les actualités de la SAHA. Mais il y aura aussi un site de vente permettant l'achat à distance de livres et revues. Nous comptons aussi mettre en ligne les anciens numéros de la revue. Ce sera une façon de retrouver ceux qui sont épuisés. L'appel d'offre a été lancé et le travail est en cours. Nous espérons qu'il sera disponible vers mai/juin. Il faudra ensuite le remplir, scanner les anciens numéros, remonter les informations. Un long travail en perspective.

* Notre plus grosse activité étant bien entendue la publication de notre revue Arts et Mémoire.

L'année a été encore très productive. Les abonnés ont reçu pour le prix des 21 euros d'abonnement 5 numéros de la revue. Deux sont issus de notre fructueuse collaboration avec le musée Faure, c'est les numéros 82, catalogue de l'exposition Hervé Buret, le second le n° 84 catalogue de l'exposition Vertical Horizontal. A ce propos nous rappelons que l'adhésion à la SAHA permet d'entrer gratuitement au musée Faure, même aux expositions temporaires, sur simple présentation de la carte. Ensuite nous vous avons proposé un numéro dit normal de trois articles : une étude graphique du salon du Splendide avec des dessins de Maria Bijead , les marques postales d'Aix pendant la Grande Guerre, de notre collectionneur passionné Marc André Podevin et enfin un petit article sur le Château de Boncelin, issu des travaux de l'Inventaire. Un très gros numéro de 88 pages a suivi, consacré à Aix, côté Lac ou l'aménagement des bords du lac du Bourget, par l'équipe de l'Inventaire. Une synthèse sur le sujet. Puis, en décembre, le dernier numéro normal en date, de quatre articles : La chronique d'un soldat aixois pendant la première guerre mondiale par Dominique Fouger ; le château Brachet à Grésy par M. et Mme Hanson ; Maurice Mollard, par Paul Feuillat ; et enfin une étude savante d'une universitaire américaine, Joanne Mc Keown, sur une comparaison entre les théories de soin du Docteur Despine, médecin thermal d'Aix et la philosophie religieuse de ce qui soigne l'âme version Saint François de Sale.

248 pages d'art et d'histoire locale.

L'année 2016 s'annonce tout aussi chargée Un premier numéro est déjà paru en janvier, catalogue de l'exposition Sang et Or de Llado.

Suivront en juin, sortie le 17 juin d'ailleurs, un numéro spécial pour les 200 ans de la première venue de Lamartine à Aix-les-Bains. 12 auteurs, 14 articles, de nombreux documents et des études inédites, Aix en 1816, la France à la même époque, l'étude littéraire du poème le Lac, Lamartine et Rousseau, l'influence de Lamartine sur la peinture savoyarde, celle sur les auteurs savoyards, Lamartine et le Léman, la statuaire et les lieux d'hommage à Lamartine, le long périple de la statue de Châtillon....Ce travail de groupe se clôturera le 17 juin, lors de l'inauguration d'une mini exposition dont la SAHA sera co-éditrice avec les Archives et le Musée Faure, qui s'intitulera « Le lac, un hommage à Lamartine ». Elle ne durera que du 16 au 30 juin, du moins au Musée Faure et sera articulée autour de deux axes : les gravures de Curmer faites pour l'édition vers 1860 d'un livre de prestige autour du poème le Lac ; le voyage de la statue de Lamartine de l'atelier de Mars Valett à Châtillon par barge, couvert par le photographe Navello. Deux tableaux, l'un prêté par le musée des Beaux-arts de Chambéry, représentant un portrait de Lamartine, l'autre par un particulier, représentant Lamartine écrivant le Lac, seront le clou de l'exposition. Ce sera notre façon de nous intégrer dans la programmation de l'office de tourisme autour de Lamartine. Un second numéro spécial, « Aix, côté montagne », accompagnera l'exposition proposée d'août à octobre aux Archives sur l'aménagement du Revard. Enfin nous finirons l'année sur un numéro dit normal.

Nous travaillons toujours à l'édition du livre de Johannès Pallière, livre posthume dont il nous a laissé le soin de l'édition, et qu'il nous faut mettre en forme et surtout illustrer. Son impression est prévu dans le cours de 2017.

Les préoccupations patrimoniales de la SAHA

Le rôle de la SAHA, c'est suivant l'article 1 de ses statuts : favoriser la connaissance des arts, ce que nous faisons en participant aux activités du musée Faure, en vous permettant d'accéder gratuitement aux expositions, ou lors de nos sorties culturelles ; c'est aussi étudier et faire connaître l'histoire d'Aix-les-Bains et de sa région, ce que nous nous efforçons de faire soit en aidant les chercheurs par la bourse de recherche, en publiant des articles historiques dans notre revue, en participant à des expositions et enfin par nos conférences. Enfin le dernier point c'est de protéger, mettre en valeur, faire connaître et contribuer à enrichir le patrimoine aixois.

En matière d'enrichissement nous avons eu l'occasion, cette année, d'acheter deux magnifiques bannières de la fête des fleurs, l'une peinte sur soie par Cachoud qui vous a été présenté en étant magnifiquement mise en valeur par François sur la carte de vœux de la SAHA. La seconde, qui est une peinture du lac sur soie, par Bugnard, que nous vous dévoilons aujourd'hui, sera bien entendu réutilisée pour une publication. Cela complété par quelques babioles, cartes postales, livres.

J'en profite pour vous annoncer que l'Inventaire et les Archives préparerons en 2017, pour leur exposition d'été, un sujet sur la ville de villégiature et sa publicité, d'où nous intensifierons la recherche de petits objets, babioles vendus aux touristes et curistes depuis le XIXe siècle, et marqués Aix-les-Bains. Certains parmi vous connaissent déjà notre quête depuis longtemps et ne manquent pas de nous fournir en bibelots quand ils en trouvent.

Enfin, protéger le patrimoine, c'est d'abord pour une association comme la nôtre, être, pour reprendre un mot à la mode, « lanceur d'alerte », quand il nous semble que le patrimoine urbain est menacé ou le signaler quand on rencontre une belle réalisation, une belle mise en valeur. Je vais donc continuer la traditionnelle distribution de bons et mauvais points, initiée par Jean-François Connille depuis 23 ans maintenant, et pour finir par une note d'optimisme, je commencerai par ce qui nous préoccupe : D'abord le sort qui s'acharne sur le beau patrimoine de notre ville de villégiature avec le tragique incendie d'un des plus beaux fleurons de notre ville. Le Bernascon. Et en premier la SAHA compatit à la douleur des victimes qui ont parfois tout perdu, leurs souvenirs, leur quotidien, et ont vu leur vie bouleversée par ce drame. Au-delà c'est une tragédie pour tous. Ce magnifique paquebot est issu de l'ambition et des rêves d'un seul homme, qui l'a fait construire alors qu'il avait déjà 70 ans. Autant dire qu'à cette époque c'était un âge plus qu'avancé et qu'il n'avait donc pas pour ambition d'en jouir très longtemps. Cette construction était donc aussi destinée à marquer le paysage aixois et à laisser une trace, d'autant que le seul fils, Paul Bernascon, avait déjà embrassé une autre carrière que celle de l'hôtellerie. Ce palace était imposant, d'un style hétéroclite de tradition dans une station de villégiature, conçu presque comme un château par le meilleur architecte aixois mais aussi un allié de la famille Bernascon, Jules Pin. Peut-être, quand les tracas administratifs seront terminés, reconstruira-t-on le Bernascon dans son enveloppe restante ou à l'identique, mais jamais on ne retrouvera l'authenticité des décors peints des trumeaux de porte, la décoration de l'ancienne salle à manger.

Mais quand ce n'est pas le tragique du destin qui défigure le patrimoine, c'est l'ambition des promoteurs. Et là le quartier va être profondément marqué par l'ambitieux projet de ce que l'on appelle la villa Katerina. Chacun a pu voir le projet soit sur des publicités ou au kiosque de vente, mais le voici à nouveau. Monsieur le maire, je vous avais alerté au nom de la SAHA sur ce que nous en pensions. Et ce n'était pas du bien. Ce qui nous choque particulièrement, c'est moins l'architecture en elle-même qui aurait pu passer dans un autre environnement, que le fait de poser un bâtiment aussi décalé dans un des derniers lieux représentatifs de la ville de villégiature qui a fait tout le charme d'Aix-les-Bains et conduit à sa labellisation en ville d'Art et d'histoire. Quant en effet, du centre ville ou du parc, on tournait le regard sur cette colline où dans la verdure du parc, du bois Vidal, s'étagaient les belles villas et Grands hôtels qu'on pouvait encore se représenter ce qui faisait tout le charme de la ville. Désormais, le regard sera bloqué par amoncellement de balcons en forme de sandwiches. On avait bien compris que pour sauver la villa Russie il fallait construire dans le parc. Mais on s'attendait à un petit bâtiment, intégré dans le paysage.

La Société d'Art et d'Histoire a joué son rôle, elle alerte, parfois conseille, mais ne décide pas. Elle aux élus leurs responsabilités.

Il semble que la pression foncière soit de nouveau telle sur la ville que le patrimoine est menacé comme jamais. Nous avons déploré la disparition du petit bâtiment qui marquait l'entrée de la Sapinière, bd des Anglais ; nous nous inquiétons fortement pour l'avenir de la maison Laurent, placette de la Chaudanne, dont la destruction et surtout la construction d'un immeuble menaceraient directement le centre historique ; nous nous sommes demandés pourquoi, dans les quartiers neufs de bd Lépic, on construit des immeubles avec des faux toits à la Mansard alors que là aurait eut sa place une architecture aussi ambitieuse que novatrice ; nous sommes aussi préoccupés, peut-être là a tort par la rénovation de la toiture des tennis, nous demandant si on y remettra les tuiles écailles qui faisaient le charme de cet édifice art-déco ; nous nous inquiétons, là aussi, peut-être à tort et trop en amont, mais mieux vaut trop tôt que trop tard en la matière, du sort du magnifique bâtiment art-déco de l'entreprise de marbrerie situé en face du cimetière.

Et enfin comme chaque année depuis 1993, notre éternelle rengaine, nous n'oublions pas la villa Chevalley dont le sort n'est toujours pas fixé.

Nous n'avons pas non plus de nouvelles de l'Avap, qui doit servir à protéger de manière efficace le patrimoine dans les zones sensibles.

Avant de passer sur une note d'optimisme, en présentant les réalisations qui nous ont paru aller dans le bon sens, un sujet neutre, celui des Thermes Nationaux. Pour le moment et en l'attente d'indications nouvelles, nous pouvons relever que la ville a pris l'heureuse initiative de mettre Pellegrini hors d'eau. Arrêter la terrible dégradation qui a failli conduire à la ruine du bâtiment c'est déjà un premier pas très positif. Pour le reste tous les espoirs sont permis.

Et enfin, une note d'optimisme : la rénovation de la toiture de l'hôtel-de-ville, emblématique château des marquis d'Aix, est importante pour la mise en valeur du patrimoine historique.

Mais surtout nous avons appris avec espoir que le tragique déclin du château de la Roche du Roi allait prendre fin, que de nouveaux acquéreurs avaient été trouvés, qui allaient lui redonner tout son lustre ?

Dans un autre domaine nous avons été heureux de l'ouverture à la promenade de la plage hors saison, qui permet d'admirer ce bel ensemble des années 30, œuvre monumentale de Pétriaux.

Et même parmi les constructions modernes, celle de la Croisette, en terrasse, bd des Anglais, nous a semblé du meilleur goût et s'intégrer à la colline.

Mis aux voix à mains levées le rapport est adopté à l'unanimité

Élections :

Nous devons aussi procéder au renouvellement d'un tiers du Conseil d'administration. Sont renouvelables Béatrice Druhen-Charnaux, Marc-André Podevin et Michèle Le Chevalier.

Mis aux voix à mains levées, tous les candidats sont élus ou réélus.

La parole est à Monsieur le maire qui indique :

Que pour la villa Katerina, l'ABF et La Drac ont validé le projet. Il va relancé Delphine Miège pour savoir où on en est avec l'AVAP qui est obligatoire dans le cadre du Label Ville d'Art et d'Histoire.

Que pour la villa Chevalley tout est en attente.

Monsieur le maire nous parle longuement du projet de rénovation des thermes pour lequel il faudra prévoir une réunion spécifique avec les adhérents de la SAHA et les architectes. Une date pourra être prise en avril.

Pour la maison Laurent un permis a été déposé pour la transformation du bâtiment en appartement en le conservant en l'état.

Madame l'Adjointe à la culture nous informe que la subvention 2016 sera portée à 6500 euros. Nous en remercions la municipalité.

Un incident étant arrivé suite à la parution du compte-rendu de cette AG dans le Dauphiné Libéré, qui extrapolant nos propos, en a conclu à la fermeture de la marbrerie Tona. Nous sommes désolés si notre phrase prêtait à confusion. (voir notre texte original supra).

Mr. Tona nous a indiqué qu'il n'avait aucunement l'intention de fermer son entreprise avenue de Saint Simond, mais créer une annexe et probablement rénover le bâtiment art déco, ce qui d'ailleurs sera une très bonne chose pour le patrimoine.

Rapport du Trésorier adopté à l'unanimité :

Bonsoir.

Permettez-moi tout d'abord de vous faire partager le plaisir que j'ai à vous accueillir dans cette salle dont les fauteuils viennent d'être refaits, ce que n'a pas précisé le président. Nous allons ainsi passer confortablement les quelques minutes qui viennent en compagnie de chiffres, même si c'est un peu rébarbatif.

Par rapport à 2014, on constate une augmentation sensible du budget qui passe de 44.000 à 55.000 € : ce n'est pas - hélas - l'augmentation des subventions qui veut ça, loin de là puisqu'elles restent fixes, c'est dû en grande partie à l'activité « découvertes » dont le succès ne ternit pas.

On constate également un léger effritement des cotisations qui s'explique en partie par la transformation d'adhésion "couple" en adhésion simple. Il serait bon que les adhérents portent encore plus la bonne parole, ce qu'ils font déjà, pour décider un peu plus leur entourage à adhérer à l'association.

Bon an mal an, la revue ne se porte pas trop mal, même si nous n'arrivons toujours pas à expliquer ce qui fait un grand succès pour l'une et un succès moindre pour une autre.

Le compte de résultat pour l'exercice 2015 se décompose donc ainsi :

56.256,42 € de recettes qui se décompose ainsi :

revues, livres, abonnements 11.326,00 €

Sorties découvertes 33.749,50 €

Subventions 5.000,00 €

Cotisations, mécénat: 5.254 €

Produits financiers et divers : 626,88 €

Dépenses :

Le total des charges s'élève à 55.203,40

les principales dépenses sont :

l'impression des revues : 7436,23 €

Conférences découvertes : 30.147,38 €

Affranchissements : 4.774,74

Fournitures diverses pour le fonctionnement de l'association (enveloppes) : 3.817,42 €

soit un résultat positif d'un peu plus de 1.000 euros, 1.053,02 exactement.

En actif du bilan, nous constatons une légère baisse de la valorisation des stocks qui passe de 34.978,20 à 31.160,78 euros

Un peu plus de 1.000 euros de produits à recevoir

En passif, nous avons 55.000 euros de réserve de trésorerie. Mais pas d'enthousiasme ! Il s'agit des provisions pour l'édition du numéro spécial sur Lamartine et de son routage qui va coûter un maximum, de l'exposition prévue pour cet été, de la revue de fin d'année et d'une partie du livre de Pallières à sortir en 2017. A propos des revues, je vous rappelle que nous "tirons" à 1.000 exemplaires, qu'il en part la moitié en vente immédiate et abonnement, et qu'il faut au moins 5 ans pour écouler 80% du stock restant.

Les comptes détaillés sous forme de grand livre, bilan, etc. sont consultables ici ce soir, et au siège de l'association. Il y a même un bilan simplifié et une balance si un spécialiste veut plonger dans les chiffres. Je remercie toutes celles et ceux qui nous aident, institutionnels ou individuels. Du simple coup de main aux subventions, tous méritent notre attention avec une "nomination" particulière pour Maryvonne Montmasson simple adhérente qui nous a fait un don de 500 €, et pour Jean-Félix Roupioz, notre hôte de ces soir. Et la meilleure façon de le remercier, lui, et bien, c'est d'aller au cinéma !